

1932
Solidarité féminine (1932-1939)

Le droit au travail durant la crise

Par Andrée Lévesque

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 213-214.

La crise économique fut extrêmement dure pour la classe ouvrière montréalaise. En 1932, quand le chômage frappe presque un travailleur sur quatre et que la moitié des familles ont un revenu en dessous du «minimum vital», des femmes communistes s'unissent pour protéger les intérêts des travailleuses et des femmes de la classe ouvrière : Bernadette Lebrun, Angéline Dubé et Blanche Gélinas fondent Solidarité féminine. Alors que les politiciens et bien des travailleurs voudraient limiter le travail des femmes «sauf en cas d'extrême nécessité», les membres de Solidarité féminine insistent sur leur droit au travail et dénoncent l'exploitation dont elles sont victimes, particulièrement en période de crise économique. Comme les femmes sont responsables du budget familial, elles défendent les intérêts des familles de chômeurs : elles réclament l'augmentation des secours publics, aident les familles à résister aux évictions, protestent contre les augmentations de loyer. Quand, en 1937, le gouvernement vise à faire des économies en biffant les mères célibataires de la liste des prestataires des secours publics, elles insisteront pour que celles-ci soient réinscrites.

Les membres de Solidarité féminine appartiennent à un parti considéré de plus en plus suspect. Quelques mois après son élection, le gouvernement de l'Union nationale de Maurice Duplessis votera la loi contre la propagande communiste. Solidarité féminine organisera une manifestation de femmes pour protester contre la «loi du cadenas» et les abus auxquels elle peut mener.

Composé de travailleuses, d'épouses de leaders communistes, Solidarité féminine a persisté à défendre les droits élémentaires des travailleuses et des familles ouvrières au cours d'une période où les bien-pensants auraient préféré que les femmes restent à la maison et où les ménagères devaient faire des miracles pour nourrir leur famille.

Sources

Collectif Clio. *L'Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Montréal, Le Jour, 1992, 646 p.
LÉVESQUE, Andrée. *Virage à gauche interdit*, Montréal, Boréal, 1984.